

Recrudescence de l'analphabétisme

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **56 (1927)**

Heft 15

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Briod et Stadler, *Cours de langue allemande, III*, Payot, Lausanne, 4 fr. 50. Cette troisième partie d'un cours réputé a subi une complète refonte, bienvenue dans les écoles qui poursuivent un but pratique plutôt que littéraire.

Almanach catholique de la Suisse française, Saint-Paul, Fribourg.

C'est le fascicule aimé des familles, où petits et grands trouvent leur compte, où se reflète dans ses traits essentiels la vie romande et spécialement la vie catholique. Les membres du personnel enseignant lui doivent un accueil d'autant plus empressé que l'un d'entre eux préside à sa renaissance annuelle.

Das Kath. Kirchenjahr in neuen Liedern, von Ernst Guth ; 192 pages ; prix : 3 fr. Librairie de l'Œuvre Saint-Canisius, Fribourg.

Dans un élégant volume, sont réunies plus de 120 poésies sur les fêtes de l'Eglise catholique. M. Guth s'est inspiré avec bonheur des pensées profondes que les chrétiens sont conviés à méditer durant les dimanches et les jours de fête de l'année ecclésiastique. Le lyrisme religieux de l'auteur est profond ; il a ses racines dans les enseignements de l'Eglise. Son livre doit avoir sa place dans les foyers catholiques et les écoles de langue allemande.

Les Feuilles d'hygiène et de médecine populaire. — Journal paraissant le 15 de chaque mois à Neuchâtel, Editions Victor Attinger. — Abonnement : l'an 3 fr. 50. Etranger, 4 fr. 75. — *Sommaire des Nos Septembre-Octobre*. L'Aviron, suite et fin : M. Nagel. — La Césarite : Dr Voivenel. — Hygiène des constipés : Dr Eugène Mayor. — La Césarite, suite et fin : Dr Voivenel. — Le Bactériophage de d'Hérelle, le lavement, son volume et ses abus. — Ce qu'il savoir, les Aliments et les mouches. L'abus des fêtes. Ne mangeons pas trop vite. — Bibliographie. — Recettes et Conseils pratiques dans chaque numéro.

Sur demande envoi gratis d'exemplaires spécimens.



Recrudescence de l'analphabétisme

Le lieutenant-colonel Josse, sénateur français, a lu récemment devant l'assemblée dont il fait partie un rapport sur l'état de l'enseignement en France dans lequel il pousse un cri d'alarme sur l'accroissement du nombre des illettrés en dépit de la loi qui prescrit la fréquentation de l'école à tous les enfants. Alors qu'en Australie, Nouvelle-Zélande comprise, le nombre des personnes qui ne savent pas signer leur nom en se mariant est d'environ 12 hommes ou femmes sur 1,000, les chiffres sont en France de 50 pour les hommes et de 70 pour les femmes. La statistique des analphabets parmi les recrues indique pour 1921 : 6,713 illettrés et 9,800 hommes sachant lire seulement ; en 1922, les chiffres sont 7,000 et 4,300 ; en 1924, 13,000 et 7,000 !

Cet état de choses inspire à M. Maurice Prax, du *Petit Parisien*, les réflexions suivantes :

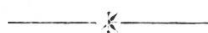
Des enfants hauts comme trois pommes veulent apprendre à vivre avant d'apprendre à lire... Avant de savoir écrire leur nom, ils veulent gagner de l'argent... Ce qui est désastreux, c'est qu'ils en gagnent... Ce qui est désastreux, c'est qu'ils se moquent de ceux de leurs petits camarades qui, eux, vont à l'école et qu'ils leur montrent les beaux billets qu'ils ont gagnés... Ce qui est navrant, c'est que parfois leurs parents les laissent faire...

Des moutards, aux champs, se voient offrir, pour exercer le métier de bergers, des appointements de professeurs...

A la ville — et depuis le développement du tourisme chez nous surtout — les miochès trouvent dans les hôtels, dans les restaurants — voire dans les casinos — des situations enviabiles... Chasseurs!... On leur colle un bel uniforme, une casquette galonnée, et les Américains qui passent leur distribuent les billets de cent sous...

Un instituteur m'écrit : « Le petit X... ne venait plus à l'école... C'était d'autant plus dommage que le gamin était des mieux doués... J'interroge les parents qui me disent que l'enfant est souffrant... Mais, en passant sur la promenade des Anglais, à Nice, j'aperçois mon petit bonhomme, vêtu comme un carabinier. Le gosse me dit triomphant : « Oui, m'sieu ! J'suis chasseur !... J'me fais mes six cents balles, chaque mois... »

...Des parents, des enfants en arrivent à penser que l'école, c'est du temps perdu, que l'étude, ça ne sert à rien, et qu'on peut parfaitement, sans rien savoir, gagner beaucoup d'argent...



La pédagogie de la cheminée

A travers les boues jaunes de la route, sous les rafales aveuglantes, on revient au logis, où, négligée un quart d'heure, la cheminée s'est éteinte. Il la faut ranimer avec ces mille soins, ces minutieuses précautions que l'on prendrait à reconforter une femme inquiète ou à remettre sur son bon chemin un enfant qui s'égarerait. Pour qui l'aime, il existe une pédagogie de la cheminée, aussi complexe, aussi subtile que l'autre.

Vous pensiez qu'il suffit de quelques bûches, d'un torchon de papier et d'une allumette ? Que non point. Sous la rafale, en dépit des bûches bien entassées, où l'air passe judicieusement, elle fume... Rusez avec elle. Commencez par flamber une poignée de vieux journaux froissés, pour établir le tirage. Jouez avec la cheminée, l'ouvrant et la fermant tour à tour, pour activer encore ce tirage qui hésite. Saupoudrez votre bois d'une légère sciure imbibée de pétrole, qui hâtera la combustion et vous donnera la flamme haute et vive qui réjouit les yeux. Prenez votre temps et usez de patience : la bonne chaleur viendra.

Elle viendra, parfois, lorsque vous ne l'attendiez plus. Vous vous étiez mis à l'ouvrage, un peu découragé, parce que cette cheminée, sous la pluie et le vent d'occident, vous refusait sa flamme. Au bout d'une heure, la flamme est venue d'elle-même et la tiédeur du foyer a rayonné dans votre chambre, pour les beaux moments de la journée. Ainsi, ces êtres dont vous n'attendiez rien, et qui, l'occasion venue, vous révèlent tout à coup leur intelligence lucide ou leur profonde bonté. Accroupi devant votre cheminée qui se refuse, ou penché sur une âme ingrate, il ne vous sera jamais permis de désespérer.

PIERRE DESLANDES.

(*Gazette de Lausanne.*)

L'alliance des pouvoirs éducateurs : famille, école, Eglise, Etat, profession, est la condition primordiale de l'ordre social.

(*Code social de l'Union internationale d'études sociales.*)

Ne te plains pas de ton temps ; si tu le trouves mauvais, demande-toi ce que tu as fait pour le rendre meilleur.

CARLYLE.